

FICHE BIBLIQUE

La rencontre de Jésus avec la femme adultère (Jn 8, 1-11)

1. Le contexte

Dans l'évangile de Jean, Jésus monte quatre fois à Jérusalem. Ce récit se déroule lors de son troisième voyage. Jésus profite de l'occasion pour enseigner dans le Temple, et ses auditeurs sont de plus en plus divisés à son sujet : les uns sont saisis par son discours, d'autres se demandent s'il n'est pas le Messie, d'autres encore veulent le tuer. La rencontre avec la femme adultère est suivie d'un long discours de Jésus, lequel aboutit presque à sa lapidation (8, 59). Les pierres déposées lors de la rencontre avec la femme adultère sont donc sur le point d'être utilisées contre Jésus.

2. Au fil du texte

Versets 1-2

Jésus est assis dans le Temple et il enseigne le peuple. Il est en position d'autorité et d'enseignant. Plus que le contenu, c'est l'acte même d'enseigner qui est mis ici en valeur. Jésus est un maître qui interprète avec sagesse la Loi. C'est ainsi que vont l'interpeller les scribes et les pharisiens qui viennent à lui et cherchent à le prendre en défaut afin de pouvoir l'accuser.

Versets 3-6

Dans la Loi donnée par Moïse, l'adultère entraîne la condamnation à mort : « Lorsqu'on trouvera un homme couché avec une femme mariée, ils mourront tous deux, l'homme qui a couché avec la femme, et la femme également » (Dt 22, 22).

Le piège tendu à Jésus est redoutable. Soit il s'associe à la condamnation et contredit ainsi son enseignement qui parle d'un Dieu miséricordieux. Soit il refuse de condamner cette femme et se met ainsi en rupture avec l'enseignement de Moïse.

La réponse de Jésus déplace la question avec habileté. Il commence d'abord par se taire et se baisse pour écrire sur le sol. Il désamorce ainsi la colère des pharisiens. Jésus évite de les regarder, les invitant sans doute à se regarder eux-mêmes... En tout cas, il ne les invective pas.

Versets 7-9

Après un temps de silence, Jésus les appelle avec douceur à faire un retour sur eux-mêmes pour se demander s'ils ont le droit de s'ériger en juges de cette femme... Il les renvoie à leur propre condition de pécheurs devant cette loi qu'ils brandissent.

Confrontés à leur propre vérité, ces hommes cessent de jouer le rôle des justes que le péché des autres scandalise. Même s'ils sont violents, ils n'en demeurent pas moins capables de rejoindre leur conscience. Ils connaissent la loi d'Israël, ils savent qu'ils sont appelés à se convertir, et la parole de Jésus les touche. La tradition voulait que ce soit le plus vieux qui jette la première pierre.

Il ne reste plus que celui qui n'a pas péché et celle dont le péché est public. Saint Augustin disait : « Deux sont restés, la malheureuse et la miséricorde (*misera et misericordia*). »

FICHE BIBLIQUE (suite)

La rencontre de Jésus avec la femme adultère (Jn 8, 1-11)

Versets 10-11

Jésus ne regarde cette femme que lorsque tous sont partis et qu'il n'y a plus d'ambiguïté possible. Il ne lui fait pas la morale, et sa parole n'enferme pas cette femme dans l'acte qu'elle a commis. Au contraire, son regard exprime du respect et de la compassion, et aussi un appel exigeant à la conversion : elle vaut bien mieux que ce que ces hommes pensent d'elle. « Je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Il commence par lui dire : « Va ! » avant de lui dire : « Ne pèche plus ! » Il lui ouvre un avenir avant de lui demander de renoncer au péché. Le contraire aurait signifié qu'il lui fallait être sans péché pour avancer vers un nouvel avenir. Or c'est l'espérance en elle-même que Jésus lui redonne qui la rendra capable de lutter contre le péché.

3. Appropriation personnelle

- Qu'est-ce qui m'impressionne dans l'attitude de Jésus ?
- Quelles transformations vivent les scribes, les pharisiens et la femme ?
- Y a-t-il eu, dans ma vie, des paroles qui m'ont ouvert un chemin, qui m'ont fait entrer dans une relation avec Dieu ?

4. Quelques phrases pour la méditation

« Jésus commence par une question toute simple pour entrer en relation avec la femme et l'invite à être en communication avec lui. Puis il lui dit qu'il ne la condamne pas non plus. Cela veut-il dire que pour Jésus l'adultère n'est pas un péché ? Non, Jésus désire libérer les gens afin qu'ils changent de vie et découvrent leur vraie valeur comme personnes humaines et comme enfants de Dieu. Jésus veut non pas que cette femme s'enferme dans sa culpabilité mais qu'elle reconnaisse qu'elle a fait quelque chose de mal et découvre qu'elle est pardonnée, qu'elle peut être libérée de la culpabilité.

Alors elle peut repartir libre, se sachant précieuse, appelée à aimer Dieu, son mari, ses enfants et ses voisins et à donner la vie aux autres. Transformée, elle peut se remettre debout et être elle-même, parce qu'elle a découvert que Jésus l'aime comme elle est. »

Jean Vanier, Entrer dans le mystère de Jésus, une lecture de l'Évangile de Jean, Bayard, 2005, p. 146.